

En relisant la *Génétique du péché originel* de Christian de Duve - fin philosophe à ses heures et Nobel de médecine - et en comparant ses conclusions avec celles du *Grand Barnum* qu'a été le COP 21, on se rend compte que cette *méga réunion* n'a généré que peu d'effets !

Il n'y a pas été question - ou si peu - de la vie dans son ensemble. De l'air que nous respirons, du rapide épuisement aussi de nos ressources en eau douce et surtout, **surtout**, de la surpopulation ! La Chine, qui avait, la première, édicté la règle de l'enfant unique, en a même profité pour la supprimer !? Or cette population dans sa totalité, a quasi décuplé depuis le dix-neuvième siècle !

Il a également été si peu question des forêts. Forêts qui nous permettent de respirer et qui disparaissent à vue d'œil ! Et, dans de nombreuses Commissions de cette COP, s'est-on préoccupé de l'eau ? L'eau douce va bientôt manquer, et à force de vider les nappes aquifères, des pans entiers de sol vont s'affaisser ! Quant à l'eau salée, nos magnifiques océans servent surtout de poubelles ! D'un tout autre côté, a-t-on tenu compte des divers poisons que l'homme génère en fabricant une pléthore de biens, souvent superflus, ce qu'il justifie par des raisons économiques. Et s'est-on préoccupé, dans la foulée, du rôle de l'argent, ce Veau d'Or déjà maudit dans la Bible ? Quel pourrait être son futur rôle, lui qui catalyse tous nos débordements ! Ces considérations et bien d'autres encore, étaient absents de ces colloques ! Ce qui montre qu'à l'échelle de la Terre, en la considérant comme un tout cohérent, les humains sont devenus sa *maladie* ! Une sorte de cancer qui finira par détruire la vie qui nous a engendrés ! Et, qui sait, pour la ramener à l'état minéral de ses voisines !

A force de célébrer *la grandeur du moment*, ce COP a oublié, qu'en voulant continuer notre développement, il faut aussi que **les** autres formes de vie restent à nos côtés ! Nous ne pourrions pas exister seuls ! Et c'est ici que Lovelock intervient : savant anglais, qui, comme de Duve, imagine notre possible autodestruction ! Interrogé par *Le Monde* en 2006, les véritables *Maîtres du Vivant*, sont, d'après lui, l'ensemble des microbes ! Ce ne sont pas les innombrables Dieux que nous avons imaginés semblables à nous ! D'après Lovelock les véritables Maîtres de la Terre sont ces minuscules *microbes* ! Nous savions déjà qu'ils colonisent chacun de nous en masse et, de la même façon, tout ce qui vit ! Sans eux nous ne pourrions rien digérer, nous n'existerions pas ! Il est donc possible d'imaginer, comme le fait Lovelock, qu'ils puissent réagir à nos tendances suicidaires en favorisant, sans nous, de nouvelles formes de vie !

Rappelons, sans aller si loin, que dans les années 60, l'homme d'affaires et le financier italien Aurelio Peccei a fondé le fameux Club de Rome, qui réunissait le gratin intellectuel de son temps. Les réunions de Davos en sont une descendance, mais une descendance limitée aux questions d'argent. Ce Club a confirmé le danger de notre extinction en prédisait un ralentissement brutal dans tous les domaines ! C'est d'ailleurs sur cette base que Sicco Manshold, le premier Secrétaire Général d'une Europe en formation, démarra ses fonctions par un tonitruant «*halte à la croissance*» ! Ajoutons que le socle de ces prédictions découlait d'une analyse initiée par le Club, qui reçut à cette fin un subside de Volkswagen, subside valant plusieurs millions de dollars ! Cette analyse de notre proche avenir fut confiée à Dennis Meadows, professeur au prestigieux Massachusetts Institute of Technology. Elle a consisté à un millier de passages sur les plus puissants ordinateurs de l'époque, en faisant varier cinq sujets : la population mondiale, les ressources naturelles et, par habitant, la production industrielle et l'alimentation, tout en imaginant les pollutions correspondantes. Les conclusions en étaient apocalyptiques ! Meadows, qui vit toujours, a confirmé toutes ses conclusions lors d'une interview au *Monde* du 26 mai 2013 ! Le graphique qui concluait cette étude termine aussi cet exposé.

Il y a donc, sur une Terre dont la température moyenne a déjà pris le large, un COP 21 qui s'illusionne en voulant la limiter à 1,5 degré, et une étude exemplaire, dont les conclusions prévoient, si rien de décisif n'est tenté, la disparition d'une moitié de la population mondiale pour la fin de ce siècle ! Ajoutons encore que la date *fin-de-ce-siècle* que tout le monde brandit, n'a pas beaucoup de sens : une évolution, comme le processus de réchauffement en cours, ne peut être stoppée net, comme un moteur ! Cette hausse continuera donc bien plus longtemps que cette date

choisie arbitrairement ! Contrairement donc aux *mesurettes*, à la fois insuffisantes et trop compliquées, que le COP préconise, les solutions ne peuvent provenir que d'actions significatives et rapidement réalisables n'importe où sur Terre ! Voici donc comment les choses pourraient se passer.

Commençons par la surpopulation. Ses évidents effets multiplicateurs sont à l'origine de tous les dérèglements ! L'analogie la plus simple est celle de la bougie. Allumer une bougie est aujourd'hui un geste romantique, mais en allumer en même temps dix milliards est déjà de la pollution ! Le nombre d'humains que plus aucune guerre ou épidémie ne réduit, pervertit à présent tout le règne vivant ! Mais, après avoir été le premier pollueur, l'Europe *réduit enfin la voilure*. Par contre, ce sont les populations du Sud asiatique qui explosent littéralement à présent ! Mais c'est aussi de là qu'arrivent les premiers remèdes : l'enfant unique et la stérilisation, parfois, forcée des femmes ! Dans l'urgence à venir, ces façons de faire, pour efficaces qu'elles soient, sont beaucoup trop lentes ! Il faudrait donc songer à une, ou même plusieurs, générations sans enfant à l'exemple des Vestales dans la Rome antique !

Ces approches, seules possibles en réalité, demandent que l'on *abjure* nos croyances en l'inévitable nécessité de nous dupliquer ! De plus, elles devraient nous conduire aussi à nous débarrasser de nos liens avec l'argent ! Liens en réalité *abstraits* ! En effet, aux origines, cet argent était la valeur des terres, des esclaves ou de l'or, trop encombrants à manipuler. Ils ont donc été remplacés par des promesses, sur papier tout d'abord et, aujourd'hui, sur un support magnétique ! Et, aujourd'hui, ces promesses sont devenues l'objectif ultime !

Mais, les facilités que l'argent procure, limitent paradoxalement ses capacités à *sauver l'espèce* ! En effet, pour la majorité des humains son rôle est plutôt celui d'un frein ! Si on n'arrive pas à éliminer les blocages qui résultent de cette sorte d'illusion, nous disparaîtrons aussi vite que les dinosaures, sans même l'aide d'un météore ! Ceci étant dit et dans l'hypothèse d'une significative diminution de la population humaine, la surabondance de biens et d'aliments qui en résultera, remettront la fonction de l'argent à sa juste place, celle d'une sorte de *complément alimentaire* financier ! Vive donc le « *Halte à la croissance !* » de Sicco Manshold et, pour valider les propositions qui suivent, considérons le problème de l'argent comme résolu !

Nous voilà donc débarrassés de la *noyade* par le nombre et de l'*étouffement* par l'argent ! Il est donc possible, à présent, d'aborder les véritables problèmes ! Nous débiterons en tout logique par la disponibilité de notre air. Depuis le développement gargantuesque de l'industrie, cet air, indispensable à la vie, a été utilisé sans aucune limite ni, encore moins, de contrôle ! Saturé aujourd'hui de nombreux gaz nocifs et à puissants effets de serre, si rien ne change rapidement, ces gaz vont nous emprisonner dans une mortelle camisole de chaleur ! L'aide des océans, déjà bien abimés, n'est plus suffisante ! Seul le règne végétal pourrait encore nous sauver ! Mais il faudra pour cela planter le plus d'arbres possible : un milliard par an pour le moins ! Et ce pendant de nombreuses années ! Ces plantations, bien préparées par des choix d'essences correspondant aux différents substrats, pourraient être réalisées par tout le monde. Cela commence par une graine que l'on met en terre et qui deviendra un arbre salvateur ! Entouré d'autres arbres, devenu forêt, il *mangera du CO² et diffusera de l'oxygène*, tout en régulant le climat ! Il faudra donc, non seulement en planter partout, mais surtout, *en abattre le moins possible* !

Il existe une jolie histoire à ce sujet. Celle de deux pays contigus, se partageant la même île, toute couverte de forêts. L'un de ces pays s'est laissé aller : la population a augmenté sans mesure et les arbres ont disparu. C'est devenu la misère ! L'autre, par contre, a protégé ses arbres : il est resté florissant ! Mais cette histoire est vraie ! Ces deux pays existent ! C'est, l'aride aujourd'hui, Haïti, et la belle République Dominicaine qui a gardé ses forêts. Et comme si la colère divine existait, un tremblement de terre a complété la ruine d'Haïti ! Cette *histoire vraie* nous donne une lueur d'espoir.

Mais trêve d'espoirs : restons dans le réel, si cruel soit-il. Il y a beaucoup d'autres problèmes à résoudre. Le suivant sur notre liste est aussi important que celui de l'air : c'est l'eau. Mais cette eau qui est de plus en plus polluée, il faudra, pour la purifier, investir dans de puissants moyens ! Ici aussi la drastique diminution des populations humaines reste prioritaire. Mais, même pour

celles qui disposent encore de l'eau en suffisance, il faudra qu'elles s'équipent en stations d'épuration le plus performantes possible ! L'eau qui en sort retourne, en effet, là où elle a été captée à l'origine. Si, en dehors des villes, il est possible d'utiliser des toilettes dites *sèches* et des étangs *épurateurs*, dans un environnement urbain c'est impossible ! De plus, en de nombreux pays, on *vidange* encore les égouts directement dans la nature, sans aucun traitement ! On peut encore ajouter que, lorsque l'eau de surface finit par manquer, on la capte alors dans des nappes souterraines. Le vide qui en résulte peut, à la longue, provoquer des affaissements de sol, assimilables à des tremblements de terre ! On constate déjà à ce propos qu'un nombre significatif de nouvelles métropoles, toutes construites à l'image d'un New York ancré, lui, dans la roche, qu'elles s'enfoncent progressivement dans le sol, avec, comme conséquence, des affleurements de leurs eaux d'égouts ! On n'assemble pas impunément vingt où trente millions d'individus sans une préparation soignée, au risque de provoquer de graves conséquences pour leur environnement !

Après ces constatations décevantes, nous allons aborder le problème de l'eau de mer. Comme l'annonce l'américain Paul Watson, membre de *greenpeace*, appelé aussi le *samouraï des mers*, « *le jour où la mer mourra, nous mourrons avec elle* » ! C'est en effet là qu'est née la vie que nous connaissons ! Mais aujourd'hui nous la tuons sans même quitter notre domicile, et il y a encore bien d'autres approches destructrices.

Commençons par l'ennemi le plus insidieux et, apparemment, invisible ! Il s'agit du tourisme ! En alignant des hôtels par milliers, sur des plages, jusque-là inviolées, le tourisme les détruit retour ! S'y ajoutent des marinas tout aussi polluantes. Mais, heureusement pourrait-on dire, ces hôtels et ces marinas vont être les premiers à être submergés par l'élévation du niveau des eaux de mer qui s'accélère de jour en jour ! Reste le meilleur si l'on peut dire : ces hôtels flottants qui équivalent, chacun, à un *bourg* d'une dizaine de milliers d'habitants ! Bourgs qui se débarrassent de leurs rejets dans des eaux encore intouchées ! Mais ces énormes bateaux pourraient facilement être transformés en *navires nettoyeurs* ! Que faire, en effet, avec ces milliards de d'emballages que les courants marins agglomèrent en de nouvelles *mers de sargasses* ! Et pour en finir avec l'eau salée, mentionnons encore ces zones portuaires remplies de milliers de containers, qui souvent contiennent des marchandises venues de très loin, pour nous fournir ce qui pourrait être produit sur place, en évitant les pollutions résultant du transport ! L'absurdité de la mondialisation, car c'est d'elle qu'il s'agit, est qu'elle ne concerne pas une juste répartition de biens, mais, avant tout, une injuste répartition de l'argent !

Ici aussi c'est la même conclusion : à moins d'humains moins de pollution ! Nous voilà donc arrivés à la fin de ce bref survol des problèmes soulevés par *de Duve*, Prix Nobel, de *Meadows*, Professeur au MIT, de *Lovelock*, savant anglais et du *samouraï des mers*, l'américain *Watson* ! Et gardons à l'esprit, qu'en tenant compte des énormes forces d'inertie qui interviennent dans le cosmos, le changement climatique *qui est déjà en cours*, mettra beaucoup de temps pour revenir en arrière ! Il faudra peut-être compter en centaines d'années ! La naïve croyance en la réalité de l'argent, l'inéluctable montée des eaux, font que les deux remèdes les plus efficaces et relativement faciles à appliquer, sont la diminution de la population humaine et la plantation *effrénée* d'arbres partout où c'est possible ! Le reste est plus difficile, mais devra nécessairement être abordé ! Répétons, pour revenir au COP 21, que, quelle que soit la date choisie pour finaliser une action, on ne pourra jamais arrêter un phénomène naturel comme si l'on fermait un interrupteur ! Dans le cas qui nous occupe, une date est un concept parfaitement abstrait. Les forces d'inertie déjà mises en mouvement ne pourront s'arrêter *avant longtemps* !